

## Le roman jeunesse en formation des maitres : entre le désiré et l'imposé

Martin Lépine, Sarah Bertrand-Savard and Christelle Lison

Number 169, 2013

Le roman jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69559ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lépine, M., Bertrand-Savard, S. & Lison, C. (2013). Le roman jeunesse en formation des maitres : entre le désiré et l'imposé. *Québec français*, (169), 93–94.

# Le roman jeunesse en formation des maîtres : entre le désiré et l'imposé

PAR MARTIN LÉPINE, SARAH BERTRAND-SAVARD ET CHRISTELLE LISON\*

Dans la formation universitaire actuelle au Québec en enseignement du français au secondaire, une place encore limitée est accordée à la littérature de jeunesse et à son enseignement. Sachant qu'il est impératif, en matière de formation littéraire dans le cadre scolaire, de développer à la fois la compétence et l'appétence à lire chez les élèves, il serait sans doute bienvenu d'utiliser encore plus abondamment des œuvres littéraires pour la jeunesse dès la formation initiale à l'enseignement. Cette littérature en pleine effervescence pourrait permettre de développer, chez les futurs enseignants, de véritables sujets-lecteurs, des « sujets-lecteurs-enseignants »<sup>1</sup> capables de mettre en place, dans leur classe de langue et de culture peuplée d'adolescents, des dispositifs didactiques innovants d'appréciation des œuvres. Dans cet article, nous présentons un exemple d'apprentissage par situation professionnelle mis en place dans le cadre du baccalauréat en enseignement du français au secondaire de l'Université de Sherbrooke. Cet exemple fait ressortir l'importance d'un juste équilibre entre ce qui est imposé par les formateurs et ce qui est désiré par les apprenants pour développer d'authentiques amateurs de littérature, et ce, à tout âge.

## RÉSULTATS D'ENQUÊTE ET DISPOSITIF DE FORMATION

Depuis quelques années, lors de l'introduction au cours de deuxième année en didactique du français que nous donnons aux futurs enseignants du secondaire, nous proposons aux étudiants de répondre à un questionnaire d'enquête sur leurs attitudes et habitudes de lecture<sup>2</sup>. D'une cohorte à l'autre, des constats s'imposent. Tout d'abord, une majorité d'étudiants en enseignement du français au secondaire déclarent aimer lire et s'évaluent comme de bons lecteurs. Ces mêmes étudiants disent préférer les romans d'aventures, policiers ou historiques et lire pour rêver, s'évader. Ils sont principalement influencés par le thème, l'auteur et les suggestions d'enseignants pour choisir une lecture. Par contre, lorsque nous les questionnons sur leur niveau de fréquentation des bibliothèques et des librairies, la grande majorité souligne ne jamais ou presque jamais fréquenter un tel lieu de diffusion du livre. Autre fait déconcertant : plus d'un futur enseignant de français sur trois avoue ne pas

avoir lu un seul livre pour le plaisir pendant les trois mois précédant l'enquête. Ce constat peut paraître quelque peu troublant lorsqu'on sait qu'un enseignant modèle lecteur est une des prémisses pour construire en classe de français le goût de lire, cette appétence nourrie de motivation et d'engagement en lecture<sup>3</sup>.

Devant une telle situation, nous avons mis en place, entre autres, un dispositif didactique pour susciter le goût de lire des étudiants en enseignement du français au secondaire. Ce dispositif place en son centre des romans pour la jeunesse et il s'éloigne de ce que Daniel Pennac nomme la « lecture médicoolégale », soit une lecture imposée dans un but unique d'analyse spécifique non désirée. Ce dispositif, qui avait pour but de faire évoluer sans évaluer formellement les étudiants, s'articulait autour de cercles littéraires et se concluait par un combat des livres.

## MISE EN PLACE DE CERCLES DE LECTURE PROFESSIONNELS

Inspirés des travaux de Manon Hébert<sup>4</sup> sur les cercles littéraires comme moyen émancipateur à mettre en place auprès d'élèves de la fin du primaire et du secondaire pour comprendre, interpréter, réagir et utiliser les œuvres, nous avons constitué en classe des équipes hétérogènes de cinq ou six étudiants qui recevaient un choix d'œuvres littéraires sélectionnées par les formateurs du cours, principalement constitué de romans jeunesse (voir le tableau 1 pour un exemple). Nous accordions du temps de lecture en classe et à l'extérieur des séances pour découvrir ces œuvres et pour réfléchir à leur intérêt pour l'enseignement du français au secondaire. Nous proposons aux « sujets-lecteurs-étudiants » un guide de lecture adapté de divers travaux de chercheurs en didactique et en littérature. Ce guide<sup>5</sup> compte cinq parties complémentaires qui permettent de mieux élire, lire et relire les œuvres retenues pour l'enseignement du français par un travail d'écriture réflexive professionnelle (voir l'encadré 1 pour le détail des parties de ce guide).

Ces cinq sections permettent à l'enseignant désireux d'utiliser d'œuvres intégrales en classe, dont des romans pour la jeunesse, de conserver des traces riches de ses lectures pour mieux nourrir son enseignement.

\*

### Martin Lépine

Professeur de didactique du français, Département de pédagogie, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

### Sarah Bertrand-Savard

Chargée de cours en français, Département des lettres et communications, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke

### Christelle Lison

Professeure en pédagogie de l'enseignement supérieur, Département de pédagogie, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

**Encadré 1 Parties du guide de sélection et d'appréciation des œuvres (Lépine, 2012)**

- 1) Fiche bibliographique de l'œuvre
- 2) Enjeux passionnels et rationnels
- 3) Difficultés techniques, culturelles, pédagogiques et didactiques
- 4) Pistes de lecture
- 5) Activités d'appréciation de l'œuvre

**Encadré 2 Œuvres littéraires par équipe, année 2012**

Auteur	Titre	Maison d'édition / Année
<b>Équipes A et B</b>		
Lois Lowry	<i>Le passeur</i>	L'école des loisirs / 1994
Mark Haddon	<i>Le bizarre incident du chien pendant la nuit</i>	Pocket / 2005
Élaine Turgeon	<i>Ma vie ne sait pas nager</i>	Québec Amérique / 2006
<b>Équipes C et D</b>		
Susan Vaught	<i>Une chaussette dans la tête</i>	Macadam / 2008
Bertrand Gauthier	<i>Les carnets d'un réfugié poétique</i>	Québec Amérique / 2008
Hélène Vachon	<i>L'arbre tombé</i>	Québec Amérique / 2007
<b>Équipes E et F</b>		
Charlotte Gingras	<i>Ophélie</i>	La courte échelle / 2008
Michèle Marineau	<i>La route de Chlifa</i>	Québec Amérique / 1992
Alessandro Baricco	<i>Novecento : pianiste</i>	Gallimard / 1999

Les rencontres de chacune des équipes des cercles de lecture professionnels étaient encadrées par les formateurs du cours et permettaient aux étudiants, lors de ces discussions, de se questionner d'abord sur la pertinence de l'œuvre étudiée pour les classes du secondaire et ensuite d'ouvrir des pistes d'entrée didactique pour son exploitation avec des lecteurs adolescents. Au terme de ce parcours, chaque étudiant était amené à élire une des trois œuvres qu'il avait lue pour les cercles de lecture et à préparer « sa défense et son illustration » pour le combat des livres, pendant lequel chacun défendait, contre deux autres étudiants, un titre marquant pour l'enseignement. Cette activité était inspirée des combats des livres initiés dans le cadre de l'émission de radio de Christiane Charette diffusée sur les ondes de Radio-Canada<sup>6</sup>.

**QUELQUES PISTES PROMETTEUSES**

Les commentaires recueillis auprès de futurs enseignants à la fin de ce parcours didactique constitué de cercles de lecture professionnels et de combats des livres montrent tout l'intérêt, dans un cadre universitaire, d'exploiter les romans

jeunesse. L'aspect plus ou moins formel des discussions professionnelles autour des œuvres était relevé par plusieurs étudiants comme très positif, ces derniers soulignant au passage que le temps consacré à cette activité était somme toute trop court. Certains indiquaient d'ailleurs, par cette activité d'apprentissage par situation professionnelle, s'être rapprochés de leur future profession.

Pour les prochaines versions de ce cours de deuxième année, nous souhaitons offrir plus de choix aux étudiants quant aux livres à lire, proposer une plus grande variété de genres d'œuvres pour la jeunesse à découvrir et cibler davantage d'ouvrages québécois. Nous espérons ainsi contribuer, bien que modestement, à la construction de « sujets-lecteurs-enseignants » qui pourront, comme le souligne Judith Émery-Bruneau, développer un rapport à la lecture littéraire pluridimensionnel, dynamique et conscient, et ainsi devenir, à leur tour, des passeurs qui se transformeront eux-mêmes pour mieux former autrui. \*

Ce texte est conforme aux rectifications orthographiques.

**Notes**

- 1 L'expression est de Judith Émery-Bruneau. Pour plus d'information, consulter sa thèse de doctorat intitulée *Le rapport à la lecture littéraire. Des pratiques et des conceptions de sujets-lecteurs en formation à l'enseignement du français à des intentions didactiques* (2010) : <http://archimede.bibl.ulaval.ca/archimede/meta/27627>.
- 2 Ce questionnaire est adapté par Catherine Turcotte des travaux de l'équipe de Monique Lebrun. Il est publié dans l'ouvrage suivant : Catherine Turcotte, *Engager l'élève du primaire en lecture*, Montréal, Chenelière Éducation, 2007, p. 92-98.
- 3 Donalyn Miller, *Lecteurs pour la vie. Insuffler la passion de la lecture chez les élèves de 9 à 12 ans*, Montréal, Chenelière Éducation, 2012.
- 4 Manon Hébert, *Co-élaboration du sens dans les cercles littéraires entre pairs en première secondaire : étude des relations entre les modalités de lecture et de collaboration*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal, Montréal, 2003 ; Manon Hébert, « Une démarche intégrée et explicite pour enseigner à "apprécier" les œuvres littéraires », *Québec français*, n° 143, 2006, p. 74-76.
- 5 Des explications détaillées à propos de ce guide ont été publiées dans le numéro 167 de *Québec français* par Martin Lépine.
- 6 Pour des exemples de combats des livres, consulter le site de Radio-Canada : [http://www.radio-canada.ca/emissions/plus\\_on\\_est\\_de\\_fous\\_plus\\_on\\_lit/2011-2012/combat2012/index.asp](http://www.radio-canada.ca/emissions/plus_on_est_de_fous_plus_on_lit/2011-2012/combat2012/index.asp).